

A l'Extérieur

Les relations germano-italiennes. — Un télégramme enthousiaste du général Goering

ROME, 28. — Le général Goering a envoyé à M. Mussolini un télégramme dans lequel il remercie le gouvernement et le peuple italiens de l'accueil enthousiaste et des manifestations de sympathie dont il a été l'objet et qu'il interprète comme une preuve de l'adhésion du peuple italien à la politique de M. Mussolini basée sur l'axe Berlin-Rome. M. Goering ajoute : « Je suis persuadé que ma visite a contribué à raffermir encore plus les relations entre nos deux peuples. J'ai amplement informé mon Führer du magnifique accueil dont j'ai été l'objet en Italie. »

L'état de santé du pape

CITE DU VATICAN, 28. — Un fait nouveau s'est produit dans l'état de santé du pape. La mauvaise circulation du sang cause maintenant des douleurs non plus seulement aux jambes, mais aussi aux bras et aux épaules. Les médecins ont remédié à cette extension de la maladie par l'application d'irradiations à ondes courtes au moyen d'un appareil électrique spécial. La cure a produit une sensible amélioration, si bien que le pape a reçu en audience les cardinaux Pacelli et Mercati.

Les inondations aux Etats-Unis

C'est un désastre

WASHINGTON, 28. — M. Woodring, ministre de la guerre, a ordonné l'évacuation immédiate de 500,000 riverains du Mississippi, habitant des territoires allant jusqu'à 80 kilomètres des deux rives du fleuve et s'étendant sur une longueur de près de 2000 kilomètres. Il a réquisitionné 35,000 camions militaires et mobilisé plusieurs milliers d'hommes. La région inférieure du Mississippi est menacée d'inondations qui seraient les plus graves enregistrées dans l'histoire des Etats-Unis.

A Cairo (Illinois), les levées ont été dynamitées pour détourner les eaux qui menacent la ville.

Le Service de la santé estime que deux cents personnes sont décédées au cours des trois derniers jours, des suites de maladies causées par les inondations.

Plus de 900 mille personnes sans abri. — Le danger d'une épidémie persiste.

NEW-YORK, 28. — A Louisville de nombreux morts ont dû être inhumés sans avoir été identifiés, tant est grande la menace d'une épidémie. Plus de 900 mille personnes sont sans abri. Les dégâts matériels dépassent de beaucoup 400 millions de dollars. Devant le danger d'une inondation possible dans le bassin inférieur du Mississippi, les autorités militaires ont pris des mesures pour évacuer à la moindre alerte les riverains depuis Cairo, dans l'Illinois, jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

D'autre part, l'Ohio est en légère décrue en certains endroits, son niveau est stationnaire dans d'autres ce qui laisse espérer que de nouveaux dangers sont écartés. Dans l'Etat d'Ohio la disette d'eau potable et le froid continuent. Le danger d'épidémies persiste.

L'assassinat de M. Navichine

Du danger de savoir trop de choses...

PARIS, 28. — Mme Navichine a fait mercredi de curieuses déclarations à un rédacteur de «Paris-Soir», M. Henri Danjou. A son avis, c'est sans aucun doute un crime politique. Elle a dit à son interlocuteur, entre autres choses, ceci, qui est un peu énigmatique :

Il faut vous souvenir qu'il n'y a pas que des forces connues dans le monde. Il faut tenir compte aussi des forces secrètes.

Mon mari, vous le savez, a été autrefois emprisonné en Russie. Comme il n'avait commis aucun crime, je cherchai à savoir pourquoi on le retenait. Je me rendis à la Guépéou. «Votre mari n'est pas avec nous, me dit-on, et il n'est pas non plus contre nous. Mais il a un grand tort à nos yeux, il est trop intelligent.»

Je crois, Monsieur, que mon mari a été tué parce qu'il était trop intelligent, qu'il connaissait trop bien les dessous de beaucoup de choses, qu'il savait trop de choses. Il est la victime, l'en suis certaine, d'une force obscure qui n'est ni le fascisme, ni le bolchévisme, d'une force qui tient une bien grande place dans le monde.

Au moment où le journaliste allait la quitter, Mme Navichine ajouta : «Aidez-moi à venger l'honneur et la mémoire de mon mari ; aidez-moi à le venger.»

Les déclarations de Trotzky

MEXICO, 28. — M. Trotzky a déclaré que l'arrestation de Serge Sedow est la réponse à ses déclarations sur le procès de Moscou. C'est un acte de vengeance personnelle. Ils soumettront Serge à des tortures intolérables pour lui extorquer une confession de crimes horribles et impossibles. Staline désire une confession de mon propre fils contre moi. La Guépéou n'hésitera pas à l'acculer à la folie. On pourra le fusiller. Serge, a ajouté Trotzky, ne s'est jamais mêlé de politique. Il n'appartient même pas au Komsomol. Trotzky conclut en disant : Radek, Piatakoff et les autres sont des personnalités politiques dont le sort est indissolublement lié à leur activité, mais Serge n'est persécuté que parce qu'il est mon fils.

Crise ministérielle en Belgique

M. Vandervelde a démissionné

Les inondations américaines sont un désastre

Divergences de vues

Vers un remaniement du Cabinet belge ?

BRUXELLES, 28. — Des divergences se sont manifestées depuis quelque temps entre M. van Zeeland et M. Spaak d'une part, et d'autre part M. Vandervelde, au sujet des relations extérieures de la Belgique.

Un long entretien a eu lieu mardi soir entre les trois hommes d'Etat. M. Vandervelde ne paraissant pas s'être rallié aux conceptions du premier ministre, un conseil de cabinet a été convoqué.

M. Vandervelde démissionne

A l'issue du conseil de cabinet qui s'est tenu hier matin, le communiqué suivant a été publié : M. van Zeeland a fait part au conseil de ce que, à la suite d'un entretien qu'il avait eu avec M. Vandervelde, il a été d'accord pour envisager la démission du ministre de la santé publique. M. Vandervelde a réservé son attitude définitive jusqu'après consultation de ses amis politiques.

Le conseil général du parti socialiste est convoqué aujourd'hui. On attache une grande importance à une déclaration faite par M. Vandervelde, selon laquelle tous les facteurs qui ont justifié la formation gouvernementale actuelle continuent à agir ; donc toutes les raisons de collaboration du parti socialiste existent aujourd'hui encore.

M. Vandervelde a souligné qu'il dirait cela à ses amis politiques. On a l'impression que cette déclaration pourrait éviter un remaniement plus profond du gouvernement.

La crise sera dénouée aujourd'hui

Dans les milieux politiques on a le sentiment mercredi soir qu'une solution favorable au dénouement de la situation, créée par la démission de M. Vandervelde, pourrait intervenir dans la journée de jeudi.

Le procès des Trotskystes

La veuve de Lénine suspectée

VARSOVIE, 28. — La nouvelle obtenue directement de Moscou, voici quelques jours, selon laquelle la veuve de Lénine aurait été condamnée aux arrêts de rigueur dans son propre domicile pour avoir tenu des propos favorables à Radek, semble confirmée par une information que publie le journal «Zaria» de Riga. Cette feuille, généralement bien informée des choses de Russie, se dit en mesure d'annoncer que le procès de Radek et consorts pourrait bien être suivi d'un nouveau procès, à huis-clos celui-là, et qui restera très probablement secret. La principale inculpée en serait précisément Mme Kroupskaïa, la veuve de Lénine. En ce qui concerne Radek, sa vieille mère, qui habite la Pologne, a voulu adresser à Staline une supplique en faveur de son fils par l'intermédiaire de l'ambassade soviétique à Varsovie. On croit savoir que l'ambassade a refusé de transmettre ce message à son destinataire.

L'acharnement de Staline. — Un fils de Trotzky est arrêté

Interrogé au sujet d'une dépêche de Moscou, publiée à New-York, selon laquelle Serge Sedow, l'un des fils de Trotzky, aurait été arrêté à Krasnoïarsk, pour avoir voulu empoisonner les ouvriers d'une usine avec le gaz d'une génératrice, Trotzky a déclaré qu'il considèrerait l'arrestation de son fils comme très possible, en raison de l'acharnement que Staline manifeste contre lui et sa famille. Il a repoussé avec indignation l'accusation portée contre son fils.

La grippe mortelle en Angleterre

1130 cas mortels en une semaine

LONDRES, 28. — Les dernières statistiques indiquent que 1130 décès attribués à la grippe sont survenus dans les 122 villes principales d'Angleterre et du Pays de Galles au cours de la semaine qui s'est terminée le 23 janvier.

Les chiffres correspondants pour les deux semaines précédentes étaient respectivement de 1100 pour la dernière et de 1728 pour celle d'avant.

Les relations franco-allemandes

Déclarations de M. Albert Sarraut

PARIS, 28. — L'«Echô de Paris» publie des déclarations de M. Albert Sarraut, ancien président du Conseil et ancien ministre des colonies, concernant les problèmes franco-allemands. La question coloniale, dit M. Sarraut, a été posée par le Dr Schacht au nom de l'Allemagne avec une insistance qui appelle des explications catégoriques. Et M. Sarraut d'affirmer que jamais la question d'une redistribution ou d'un nouveau partage de l'Afrique ne se posera. L'ancien président du Conseil déclare ensuite qu'il souhaite ardemment voir s'instaurer une collaboration européenne où l'Allemagne aurait la place qui lui revient comme grande nation pour l'entreprise immense de la mise en valeur de l'Afrique noire, organisée dans des conditions qui ne toucheraient pas au principe des souverainetés actuellement établies.

L'accord au sujet de Dantzig

La presse française loue la parfaite attitude de M. Greiser

PARIS, 28. — Cette journée qui clôture la 9^e session du Conseil de la S. d. N. est à marquer d'une pierre blanche dans les annales de la S. d. N., écrit «Excelsior» qui traduit ainsi un sentiment qu'expriment également la plupart des journaux parisiens de ce matin. Puis il ajoute : «L'attitude correcte et le langage courtois de M. Greiser dénotent un changement prodigieux. L'Allemagne hitlérienne commence-t-elle à comprendre qu'il y a plus d'avantages moraux et matériels à tirer d'une politique d'ajustements équitables que d'une politique d'intimidation ?

L'«Oeuvre» se félicite de l'accord intervenu au sujet de Dantzig et rapporte que beaucoup voient dans la parfaite attitude de M. Greiser à la table du Conseil, le signe précurseur d'une nouvelle attitude politique internationale du Reich. L'impression est qu'après tout la situation n'est peut-être pas aussi mauvaise qu'on se l'imagine.

L'«Humanité» se félicite particulièrement de l'entente franco-turque qui renforce incontestablement le crédit de la S. d. N., mais l'organe communiste n'est pas satisfait du compromis dans l'affaire de Dantzig, qu'il estime être une cotte mal taillée.

La guerre civile en Espagne

Le communiqué gouvernemental

MADRID, 28. — On mande de Jaen qu'au cours d'une brillante avance réalisée par les forces républicaines, celles-ci ont pris, après un dur combat, les villages de Quentas et de Beas de Canada, dans le secteur de Guadix et Colado de Alguacil, dans le secteur d'Alcaudette. Dans la Sierra de Grenade les républicains ont effectué une reconnaissance, au cours de laquelle 6 insurgés ont été tués. Les républicains ont également fait des opérations de reconnaissance sur les villages de Cogollos et de Vega, dans le secteur d'Iznalloz. Les insurgés ont eu plus de 100 morts et ont abandonné du matériel de guerre.

Par ailleurs, les forces gouvernementales ont fait sauter deux ponts sur la voie ferrée et sur la route à moins de 4 kilomètres de Cordoue. Les communications entre Cordoue et les villages du nord de la province, qui se trouvent au pouvoir des insurgés, deviennent de plus en plus difficiles.

En Lorraine. — De nouvelles grèves ont éclaté

METZ, 28. — A la suite d'un désaccord dans les pourparlers relatifs à l'application des heures de travail, les ouvriers des verreries de Goetzenbruck se sont mis à nouveau en grève en attendant l'arbitrage de la préfecture de Metz.

D'autre part, les ouvriers des cristalleries de Saint-Louis-les-Bitche, en grève également pour une question de salaires, ont refusé l'appui de la C. G. T. pour conduire les négociations avec la direction.

Un château et une galerie de tableaux incendiés

SAINT-ETIENNE, 28. — Un violent incendie a détruit le château de Sury-le-Comtal, joyau artistique qui renfermait une magnifique collection de tableaux d'une valeur de deux millions. Le château avait été construit sous Louis XIII pour la famille d'Escoubleau de Sourdis.

Un remorqueur anglais sombre. — Quatre disparus

LONDRES, 28. — Un remorqueur de Liverpool, le «Toxeh», a sombré mercredi soir dans le Mersey. Le capitaine a pu être sauvé. Les quatre autres membres de l'équipage sont portés disparus.

La Banque de France élève le taux de son escompte

PARIS, 28. — Le taux de la Banque de France a été élevé de 2 à 4 %. La Banque de France a élevé également le taux de son escompte de 2 à 4 %. Le taux des avances à 30 jours est également porté de 2 à 4 %. Celui des avances sur titres est élevé de 3 1/2 à 5 %.

La grève à la General Motors

Trois membres de l'Union du travail organisateurs de résistance, grièvement blessés

FLINT (Michigan), 28. — Quatre membres de l'Union du travail de l'automobile, qui allaient de ville en ville pour organiser la résistance des grévistes contre les efforts de la General Motors tendant à briser le mouvement, ont été victimes d'une agression alors qu'ils arrivaient de Saginaw à Flint. L'auto dans laquelle ils voyageaient fut coincée contre un trottoir par une autre voiture, cependant que des coups de feu étaient tirés sur eux. Trois d'entre eux ont été grièvement blessés. Le quatrième a été escorté à son hôtel.

Un avion militaire anglais s'écrase sur le sol

LONDRES, 28. — Un avion de l'école militaire de Sealand s'est écrasé sur le sol près de Lanfyllin (Pays de Galles). Le pilote, un sous-lieutenant, a été tué sur le coup.

La Chaux-de-Fonds

A l'Ecole de Commerce. — Une distinction qui s'impose.

Une regrettable confusion risque de se produire dans l'esprit de certains lecteurs à la suite des événements et des articles mettant en cause certain professeur de l'Ecole de commerce, communisant notoire. Disons qu'il s'agit de M. P.-Henri Jeanneret, professeur d'allemand et non de M. Charles Jeanneret, professeur de sciences commerciales, qui est un excellent patriote respectueux des institutions du pays, qui peuvent certainement et toujours être transformées et améliorées, mais non par les voies révolutionnaires de Moscou.

Nous tenions à préciser ce point, pour rendre à César ce qui appartient à César...

Après

les événements du 25 janvier

Pas de manifestation aux abords des prisons

Le juge d'instruction communique :

La population de la Chaux-de-Fonds est informée que toutes manifestations quelconques aux abords et dans le quartier du bâtiment des prisons, bureau du Parquet et police cantonale, Promenade 20, sont rigoureusement interdites. Les contrevenants à cette mesure de police doivent s'attendre aux sanctions prévues par la loi pénale.

Un complément d'autopsie a été effectué

A la suite de la découverte de certains faits, un complément d'autopsie a été effectué hier en vue d'analyse scientifique d'organes internes, prélevés du cadavre du Dr Bourquin.

C'est dire que les conclusions de l'expertise sont loin d'être connues.

22 arrestations

Le juge d'instruction, M. Béguin, a procédé hier à l'interrogatoire d'une quarantaine de personnes suspectées d'avoir pris part aux troubles de lundi soir. Quelques arrestations ont été ordonnées, si bien que le total des personnes appréhendées à la suite des émeutes de la Chaux-de-Fonds, se montait hier à 22.

En ajoutant les personnes qui séjournent à la Promenade 20 pour d'autres délits, on compte en tout une quarantaine de prisonniers. C'est un chiffre record pour nos prisons.

Décisions du parti libéral

Réuni d'urgence hier après-midi, le bureau du Comité central du Parti libéral neuchâtelois, après avoir pris toutes mesures utiles quant aux obsèques du docteur Eugène Bourquin, a décidé à l'unanimité de demander au gouvernement neuchâtelois, par l'intermédiaire de ses représentants dans cette autorité :

1. L'interdiction d'urgence du Parti communiste.
2. La mise à disposition immédiate de tous les fonctionnaires appartenant au Parti communiste ou ayant une activité pro-communiste.
3. L'octroi d'une pension à la veuve du Dr Eugène Bourquin.

Ces décisions du Parti libéral seront certainement accueillies avec faveur dans tous les milieux patriotes neuchâtelois car de tous côtés nous sont venus des témoignages de citoyens qui en ont assez de l'état d'insécurité actuelle et veulent une action énergique des autorités.

Un manifeste communiste

Les communistes ont distribué hier soir un pamphlet dans lequel ils annoncent un grand meeting populaire, lundi soir 1^{er} février, place de la gare. En voici le programme :

Contre l'emploi des gaz par la police,
Contre les bandes fascistes armées, instruments de provocation aux mains d'aventuriers politiques,

Pour la libération de tous les emprisonnés.

Réd. — Nous demandons que les autorités communales interdisent toute manifestation publique pendant plusieurs semaines. La population chaux-de-fonnrière, dans sa généralité, en a assez de ces désordres et de ces agitations politiques.

De grandioses funérailles

Au moment où nous écrivons ces lignes les sons tragiques de la «Marche funèbre», de Chopin, résonnent dans la rue Léopold-Robert, noire de monde. Une foule immense et recueillie assiste tête découverte au passage de l'imposant cortège qui mène le Dr Bourquin à sa dernière demeure. Quatre chars de fleurs précèdent le corbillard entouré des sociétés d'étudiants et des Jeunesses nationales, corbillard recouvert du drapeau suisse et auquel la gendarmerie cantonale a présenté les armes. Le Conseil d'Etat «in corpore» assiste aux obsèques.

On peut dire que toute la cité s'associe à ce deuil et que tout le pays vibre dans un sentiment d'émotion profonde pour celui qui a donné sa vie pour défendre les institutions suisses et les libertés helvétiques menacées.

LE TEMPS PROBABLE

Le temps probable pour vendredi 29 janvier : Très nuageux. Quelques précipitations, en particulier dans l'ouest et le nord.